



Die Kunst- und Handelsgärtner Froebel

Zur potenten Gesellschaftsschicht angestiegen, demonstrierte das Bürgertum des 19. Jahrhunderts seinen Reichtum mit prächtigen Gärten. Für deren Realisierung waren sogenannte Kunstgärtner verantwortlich, die in ihrem Werk praktisches und theoretisches Wissen vereinten.

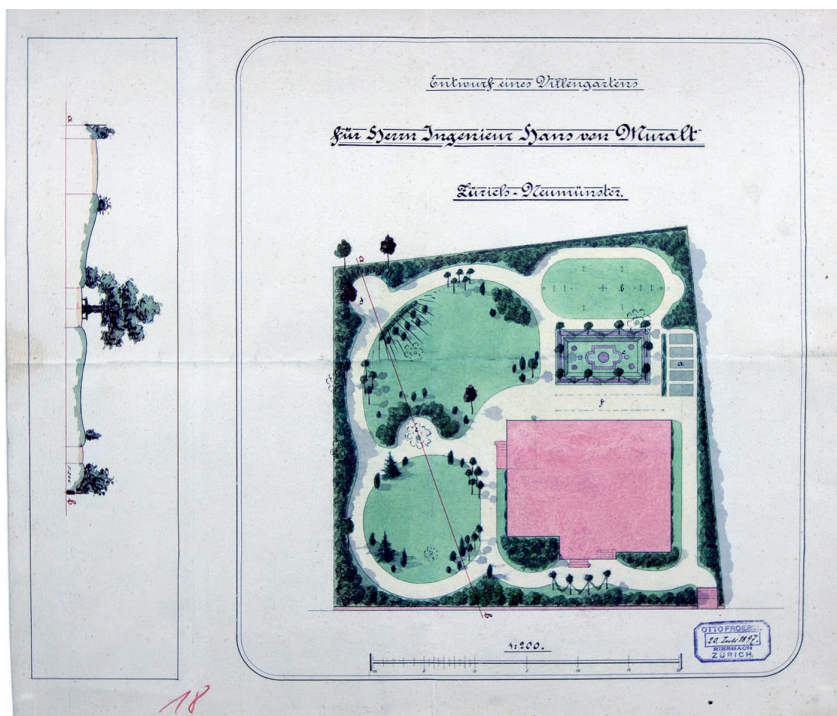
Les jardiniers paysagistes et pépiniéristes Froebel

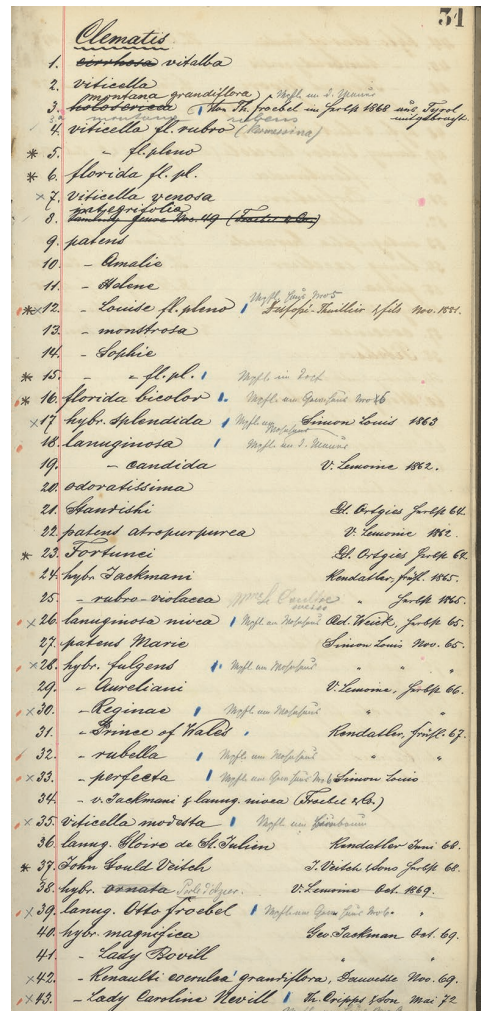
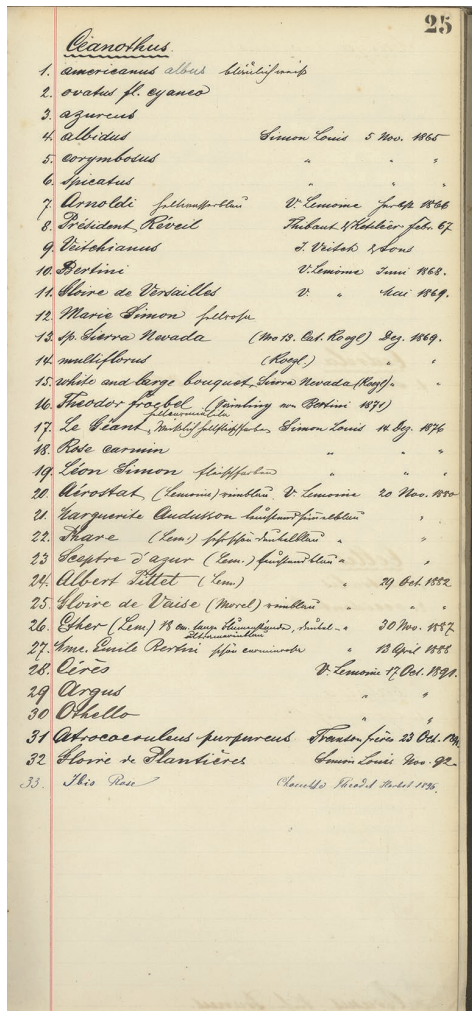
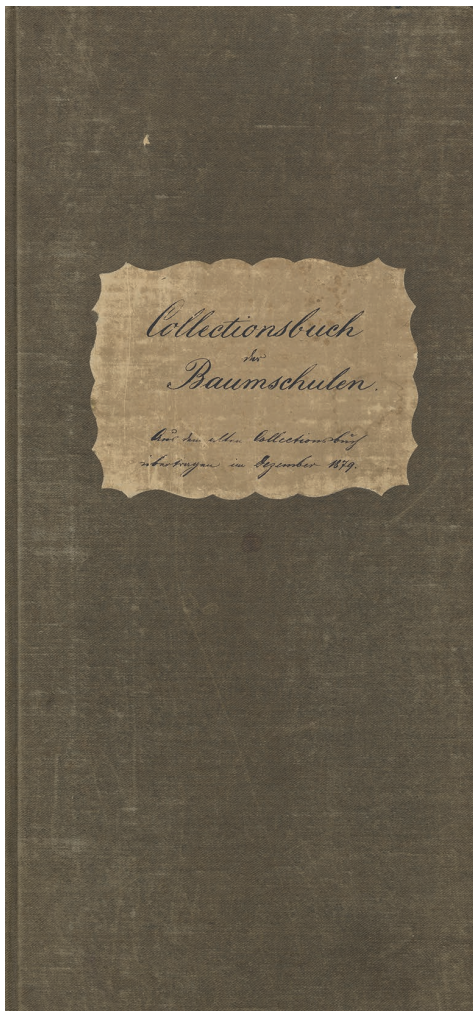
La bourgeoisie du XIX^e siècle, qui accédait à la couche sociale favorisée, affirmait sa richesse par des jardins luxueux. Leur réalisation était confiée à ce que l'on appelait des jardiniers paysagistes qui associaient des connaissances pratiques et théoriques dans leur travail.

Claudia Moll

Im 19. Jahrhundert erlebte die demokratisch regierte Eidgenossenschaft eine gartenkulturelle Blüte. Vor allem ab 1850 entstanden erste öffentliche Anlagen und eine Vielzahl privater Gärten. Für letztere waren die Vertreter des aufstrebenden Bürgertums verantwortlich. Sie manifestierten ihren Reichtum nicht nur mit dem Bau herrschaftlicher Villen, sondern auch mit prächtigen Gärten, die im Stil des spätklassizistischen oder historistischen Landschaftsgartens entstanden. Hier nahmen Pflanzen – vor allem auch exotische – eine bedeutende Rolle ein. Im Vordergrund stand neben der

La Confédération, de régime démocratique, a vécu au XIX^e siècle un essor de la culture des jardins. Les premiers espaces verts publics et de nombreux jardins privés ont surtout vu le jour à partir de 1850. Ces derniers appartenaient surtout à la bourgeoisie montante. Elle affichait sa richesse non seulement par la construction de majestueuses maisons de maître mais également par l'aménagement de somptueux jardins de styles post-classique ou historiciste. Les plantes choisies, aussi et surtout exotiques, jouaient à cet égard un rôle décisif. La création d'espaces, mais aussi une diversité la plus grande possible d'essences et d'espèces





2

Archiv Baumschule Rusterholz, Oberrieden

1 Otto Froebel, «Entwurf eines Villengartens für Herrn Ingenieur Hans von Muralt Zürich Neumünster», 1897. Otto Froebel, «Projet d'un jardin de villas pour l'ingénieur Hans von Muralt à Zürich Neumünster», 1897.

2 Seiten aus dem «Collectionsbuch der Baumschulen» der Firma Froebel. Hinweise auf Arten- und Sortenvielfalt und ein weit aufgespanntes Netzwerk. Pages extraites du «Collectionsbuch der Baumschulen» (Livre de collection des pépinières) de l'entreprise Froebel. Remarques sur la diversité des essences et des espèces avec un large réseau.

damit zu erzielenden Raumbildung eine möglichst grosse Vielfalt an Arten und Sorten: Pflanzen galten als Statussymbole und der Austausch botanischen Wissens zählte zum guten Ton.

Neues Berufsfeld

Für die Gestaltung ihrer Gärten zogen die Bauherren sogenannte «Kunstgärtner» hinzu. Diese waren keine ausgesprochenen Gestalter, sondern verbanden geschickt Wissen und Können aus unterschiedlichen Disziplinen. Meist stand eine Gärtnerlehre am Anfang ihres Werdegangs, die sie autodidaktisch in Richtung Botanik und Planung vervollständigten. Um die gewünschten Pflanzen liefern zu können, betrieben sie darüber hinaus meist eine eigene Handelsgärtnerei, besaßen eine Baumschule und/oder Gewächshäuser und unterhielten Handelsbeziehungen weit über die Landesgrenzen hinaus. Die Akklimatisierung und züchterische Weiterentwicklung einzelner Sorten festigte das Sortiment, das von der zierlichen Alpenpflanze über die kostbare Orchidee bis hin zum Urweltmammutbaum reichte.

Die Kunst- und Handelsgärtner Froebel

Theodor (1810–1893) und Otto Froebel (1844–1906) führten Ende des 19. Jahrhunderts nicht nur die

étaient au centre des préoccupations: les plantes symbolisaient le statut social, tandis que l'échange de connaissances botaniques faisait bonne impression.

Nouvelle filière professionnelle

Les maîtres d'ouvrage confiaient l'aménagement de leur jardin à ce que l'on appelait des «jardiniers paysagistes» (Kunstgärtner). Il ne s'agissait pas de concepteurs hors pair, mais de professionnels associant des connaissances appropriées et un savoir-faire issu de différentes disciplines. Leur parcours commençait généralement par un apprentissage de jardinier qu'ils complétaient en autodidactes dans le domaine de la botanique et de la conception. Afin de pouvoir fournir les plantes souhaitées, ils exploitaient le plus souvent leur propre jardinerie, possédaient une pépinière et/ou des serres, et entretenaient des liens commerciaux au-delà des frontières. L'acclimatation et la culture de certaines espèces permettaient d'enrichir la gamme de végétaux qui s'étendait des plantes alpines décoratives au métaséquoia de Chine, en passant par les onéreuses orchidées.

Les jardiniers paysagistes et pépiniéristes Froebel

Theodor (1810–1893) et Otto Froebel (1844–1906) ont non seulement exploité la plus importante jardinerie



3 Den heutigen Rieterpark in Zürich legte Theodor Froebel in den 1850er-Jahren für das Industriellenpaar Wesendonck an. L'actuel parc Rieter à Zurich a été aménagé par Theodor Froebel au cours des années 1850 pour le couple d'industriels Wesendonck.

3

Schweizer Heimatschutz SHS, Felix Jungo

bedeutendste Handelsgärtnerei der Deutschschweiz, sondern waren auch für die Realisation einer Vielzahl von Gärten in und um Zürich verantwortlich. Der aus Thüringen stammende Theodor Froebel kam nach praktisch ausgerichteten Ausbildungsjahren 1834 nach Zürich. Hier beteiligte er sich als erster Universitätsgärtner massgeblich an Planung und Bau des neuen Botanischen Gartens. Bereits 1835 machte er sich selbstständig, gab wenige Jahre später die Stelle an der Universität auf und konzentrierte sich fortan auf zwei Bereiche: Einerseits zogen ihn öffentliche und private Auftraggeber für Planung und Bau von Grünanlagen und Gärten hinzu, andererseits baute er eine Handelsgärtnerei mit Baumschule und Gewächshäusern auf. Sein Sohn Otto absolvierte die Ausbildung im väterlichen Geschäft und in renommierten Betrieben im europäischen Ausland. Nach dem Eintritt in das Familienunternehmen 1865 wuchsen das Pflanzensortiment und die Anzahl der vom «gartentechnischen Bureau» geplanten und realisierten Gärten. Gegen Ende des 19. Jahrhunderts war die Kunst- und Handelsgärtnerei Froebel die bedeutendste des Landes und über dessen Grenzen hinaus bekannt.

Sichtbare Zeitzeugen

Bis heute sind die Spuren der Kunstgärtner erkennbar: Die prächtigen Villengärten mit ihren zu eindrucklichen Solitären herangewachsenen Gehölzen prägen das Bild von Zürich genauso wie die mit dem Zutun der Kunstgärtner entstandenen öffentlichen Anlagen. Darüber hinaus trugen die Vorfahren des heutigen Landschaftsarchitekten zur Entwicklung der Profession in der Schweiz bei. Aus den Wurzeln, die das Kunstgärtnerum für die Landschaftsarchitektur bedeutet, sind selbstbewusste Planer und Gestalter erwachsen, und es ist bemerkenswert, dass sie sich im kurzen Zeitraum von lediglich rund hundert Jahren in der Schweiz so breit etablieren konnten.

de Suisse alémanique de la fin du XIX^e siècle, mais également aménagé de nombreux jardins à Zurich et aux alentours. Originaire de Thuringe, Theodor Froebel s'est installé en 1834 à Zurich après des années de formation pratique. Premier jardinier universitaire, il s'est fortement engagé dans la conception et l'aménagement du nouveau jardin botanique. Il s'est mis à son compte dès 1835 et a quitté son poste à l'université quelques années plus tard pour se concentrer sur deux domaines: des clients publics et privés lui ont d'une part confié la conception et l'aménagement d'espaces verts et de jardins et, d'autre part, il a créé une jardinerie avec pépinière et serres. Son fils Otto a effectué sa formation dans l'entreprise paternelle et au sein d'entreprises réputées dans d'autres pays européens. Après son entrée en 1865 dans l'entreprise familiale, la gamme de végétaux et le nombre de jardins conçus et réalisés par le «gartentechnisches Bureau» (bureau de la technique du jardin) n'ont cessé de s'élargir. Vers la fin du XIX^e siècle, l'entreprise de paysagiste et de pépiniériste Froebel est devenue la plus importante du pays et a rayonné au-delà des frontières.

Témoins visibles du temps

Des traces de ces jardiniers paysagistes sont encore visibles aujourd'hui: avec leurs impressionnants arbres solitaires désormais matures, les luxueuses villas façonnent l'image de Zurich au même titre que les espaces verts publics conçus par les Froebel. Les prédécesseurs des actuels architectes-paysagistes ont également contribué au développement de la profession en Suisse. La profession de jardinier paysagiste a laissé place à des concepteurs et aménageurs affirmés et il est remarquable qu'ils aient pu s'établir aussi largement en Suisse en une centaine d'années seulement.